

MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE

Par Lyne Strouc

À Portet-sur-Garonne, 500 personnes ont assisté le 28 mars dernier à l'avant-première du long-métrage *Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou* [lire MPP n° 38]. Une soirée de projection marquée par une puissante émotion non seulement parce qu'elle avait lieu à deux pas du Récébédou, mais aussi parce qu'elle était l'aboutissement d'un travail rigoureux et exigeant, un splendide hommage à la vie, à la solidarité, au naturel engagement pour son prochain. Le réalisateur Francis Fourcou est en effet parvenu, en mêlant la fiction, les images d'archives et le témoignage de plusieurs femmes rescapées du camp du Récébédou, à donner une image juste et sensible de cette année 1942 dans la France dite libre.

La chaleur sincère des discours inauguraux des élus avait déjà introduit une harmonie inhabituelle dans la salle. Mais après la projection, lorsque la fille, la petite-fille et les arrière-petites-filles de Laurette sont montées sur le plateau, quand les femmes exceptionnelles d'humanité et d'intelligence qui ont été les témoins de l'horreur les ont rejointes, entraînant dans leur sillage l'équipe technique et les comédiens, alors la communion fut telle que l'on avait l'impression de voir se construire sous nos yeux la chaîne humaine des générations.

Ainsi, remerciant avec une grande et très touchante humilité l'assemblée pour "le privilège qui [lui était donné] d'être aux côtés de toutes ces femmes extraordinaires, Maurice Sarrasin s'est déclaré "un clown qui a eu la joie, le plaisir et l'honneur d'incarner l'homme remarquable que fut le cardinal Saliège" Derrière le maître, Francis Azéma et Corinne Mariotto, la première génération de ses élèves, plus loin celle d'Anna Liabeuf et de Barbara Tobola... Et derrière les comédiens, des hommes, des femmes pesant tout leur poids d'existence réelle. C'est tout cela que le réalisateur Francis Fourcou peut être fier de léguer aux plus jeunes générations, afin qu'elles puissent à leur tour exercer leur vigilance face à la montée des intolérances.